

LIBRE EXPRESSION

LE XXIII^e CONGRÈS MONDIAL DE L'IUFRO À SÉOUL : *SUSTAINING SOCIETY AND THE ENVIRONMENT ?* Un bilan vu par les étudiants impliqués au sein de l'IFSA

L'Union internationale des instituts de recherches forestières (IUFRO), réseau de coopération scientifique à l'échelle mondiale, rassemble plus de 15 000 chercheurs dans plus de 110 pays. Elle a pour objectif principal de fournir les bases scientifiques de la gestion durable des forêts pour le bien-être de l'humanité dans son contexte environnemental, économique et social, ce qui nécessite un effort de communication et de diffusion des connaissances. Basée sur le volontariat, la coopération entre scientifiques est structurée autour de temps forts dont un congrès mondial organisé tous les quatre ans dans un pays différent. Ce congrès se veut une mise en commun des résultats scientifiques de ces dernières années dans un format qui favorise l'échange et la discussion. En 2010, le congrès a eu lieu à Séoul, en Corée du Sud. Ce pays, particulier sur le plan forestier car n'ayant eu que 5 % de couverture de forêts au sortir de la guerre de Corée, en possède actuellement 60 % grâce à des plantations massives à l'échelle nationale. Ces forêts sont donc encore très jeunes et une interdiction d'exploitation couvre encore la quasi-totalité du pays ; les forêts ne couvrent ainsi qu'à peine un dixième des besoins en bois, le reste étant importé. Ce pays au contexte particulier a donc été l'hôte des scientifiques pendant une semaine, du 23 au 28 août 2010.

À ce congrès participaient une trentaine d'étudiants de l'Association internationale des étudiants forestiers (IFSA), impliqués à la fois dans la logistique de l'événement et dans son contenu scientifique. Cette association créée il y a 35 ans est présente dans plus de 40 pays sous la forme de comités locaux, c'est-à-dire d'associations d'étudiants de facultés forestières. Elle est structurée au niveau international par des commissions et des permanents qui assurent la cohérence du réseau. Le but principal de l'association est de fournir aux étudiants une plate-forme pour enrichir leur formation, favoriser l'échange culturel et coopérer avec des partenaires professionnels. L'IUFRO est l'un des partenaires principaux avec lequel l'IFSA a conclu un *Memorandum of Understanding* (accord cadre) il y a plusieurs années, reconnaissant l'importance de la participation des étudiants aux événements scientifiques. Le congrès mondial de l'IUFRO est alors une opportunité forte pour les étudiants d'élargir leur vision de la recherche forestière, de préciser les thématiques qui les intéressent, de discuter de possibilités de stages ou de travaux dans le secteur de la recherche et de se mettre en relation avec les scientifiques pertinents. Cet intérêt est partagé par les scientifiques qui rappellent souvent l'importance de rapprocher la recherche et les étudiants le plus tôt possible, ces derniers devenant au fil du temps les forestiers de demain.

En tant que participants à ce congrès, nous saisissons ici l'occasion pour rendre compte des principaux résultats mais aussi pour donner notre point de vue et notre opinion d'étudiants sur les retombées d'un tel événement. Après une présentation du déroulement du 23^e congrès

mondial et de ses résultats, nous exposerons donc le rôle particulier qu'ont eu les étudiants dans ce congrès, tant au niveau de l'enseignement forestier dans son ensemble que des relations avec les scientifiques. Enfin nous donnerons notre point de vue sur l'enjeu de la participation pour les étudiants, et son intérêt.

STRUCTURE ET PRINCIPAUX RÉSULTATS DU CONGRÈS MONDIAL

Ce congrès mondial a réuni 2 675 participants venant de 92 pays différents sur le thème *Sustaining society and the environment*. Des pays de situations socioéconomiques très diverses y étaient représentés puisque des délégués du Népal, de l'Uruguay, et de pays africains mais aussi des États-Unis, de la Chine et de multiples pays européens avaient fait le déplacement. Cet événement regroupait des chercheurs, des doctorants et quelques étudiants en foresterie, tous réunis pour partager leurs thèmes de recherche ainsi que leurs questionnements et leurs interrogations concernant le développement durable de nos sociétés et de l'environnement, l'avenir des sciences forestières et le changement climatique.

Ceci a permis de mettre en place quatre sessions plénières ayant pour orateurs M. Un Ko (poète coréen), M^{me} Frances Seymour (directrice générale du centre pour la recherche forestière internationale - CIFOR), M. José Joaquín Campos Arce (directeur général du centre agronomique tropical de recherche et d'enseignement - CATIE), M. Elinor Ostrom (prix Nobel d'économie 2009) et M. Peter Shaw Ashton (professeur émérite de l'université Harvard). Près de 170 sessions groupées par vingtaines sur chaque plage horaire ont également été tenues. Ainsi chaque participant ne pouvait pas tout voir, d'où l'importance des délégations comme celle de l'IFSA, au sein desquelles la mise en commun est facilitée. Outre ces sessions orales, le congrès a permis à 1 054 travaux scientifiques d'être présentés sous forme de posters (photo 1, ci-dessous).

Ce congrès a également été l'occasion de remercier et d'honorer certains chercheurs ayant grandement contribué au développement et à l'activité de l'IUFRO. C'est ainsi que le généticien fores-

Photo 1

Présentation d'un des 1 054 posters scientifiques du 23^e congrès de l'IUFRO



Photo Michaël RIVOIRE

tier français M. Éric Tessier du Cros est devenu membre honoraire de l'IUFRO pour sa contribution significative, notamment en tant qu'ancien vice-président.

De plus, lors de la cérémonie de clôture du congrès, le nouveau bureau de l'IUFRO a été présenté à l'assemblée, notamment le président M. Niels Elers Koch (Danemark) et les vice-présidents MM. Mike Windfield (Nouvelle-Zélande) et Su See Lee (Malaisie).

Pour l'heure, le congrès mondial 2010 a permis d'explorer une large palette de problèmes actuels et à venir. Ceux-ci sont d'importance capitale pour l'avenir des forêts et pour leur capacité à toujours fournir les services pour l'environnement, l'économie, la société, la santé et la culture. C'est en reconnaissant et en utilisant ces services que les sociétés urbaines et rurales du monde entier se développent durablement.

IMPLICATION ET RÔLE DES ÉTUDIANTS

Enseignement forestier

Organisé conjointement par Michaël Rivoire de l'IFSA et Siegfried Lewark de la division 6.15.00 de l'IUFRO sur l'enseignement, lors de deux sessions de deux heures le vendredi 27 août, le thème de l'enseignement forestier a permis à douze personnes dont cinq étudiants de présenter leurs travaux, ainsi que quatorze posters exposés dans le hall principal.

Le matin, Febri Bari (IFSA, Indonésie) a présenté une expérience réussie qui a combiné l'enseignement classique en foresterie avec des activités extrascolaires pour améliorer les connaissances et le savoir-faire des étudiants (*A successful experience for combining formal forestry education and extracurricular to improve students' knowledge and skills*).

Puis, Hugh Bigsby (université de Lincoln, Nouvelle-Zélande) a parlé de la formation continue des gestionnaires forestiers (*The Sarawak experience in educating managers for sustainable tropical forestry*).

Ensuite nous avons eu connaissance d'expériences d'enseignement à distance grâce à Michal Vanco (Centre national forestier, Slovaquie) et Siegfried Lewark (université de Freiburg im Breisgau, Allemagne). Maria Catalina (Universidad Distrital Francisco Jose De Caldas, Colombie) a présenté une comparaison entre le point de vue des étudiants et celui des professeurs sur la qualité de l'enseignement.

La matinée s'est terminée avec la présentation de la structure et du fonctionnement de l'IFSA par les étudiants français de l'IFSA, dont l'originalité était de s'appuyer sur un poster dynamique animé par les étudiants, sans utilisation de PowerPoint.

La session de l'après-midi a commencé par l'intervention de Lina Karlinasari (Bogor Agricultural University, Indonésie) montrant un exemple de cursus de formation initiale en foresterie de six ans.

Puis Yasemin Öztürk (IFSA, Turquie) a détaillé l'importance des stages et des travaux en recherche pour les étudiants forestiers.

Suvarna Chandrappagari (Andhra Pradesh Forestry Academy, Inde) a présenté des résultats sur la formation continue en Inde, suivie par German Correa (Amazon National University Madre de Dios, Pérou) intégrant des résultats scientifiques dans la formation des ingénieurs forestiers dans son université.

Ensuite Kirsi Kettula-Konttas (University of Helsinki, Finlande) a présenté l'intérêt d'utiliser les jeux de rôles dans l'enseignement, grâce à une expérience en foresterie.

Enfin, Eva Ortvald Erichsen (IFSA, Danemark) a présenté une innovation apportée par les étudiants forestiers de l'IFSA dans l'enseignement forestier au niveau international (*New inputs on the Global Action Plan for Forestry Education*). L'enjeu est l'amélioration de l'enseignement forestier au niveau mondial, en identifiant les actions les plus urgentes et en hiérarchisant les attentes des étudiants, des professeurs, des professionnels de la filière forêt-bois... Cette formalisation des attentes avait déjà été présentée sous la forme d'un plan d'actions global pour l'enseignement forestier (GAPFE) à l'occasion d'autres événements internationaux comme le dernier congrès forestier mondial (Buenos Aires, Argentine, octobre 2009). Ici, il a été enrichi de propositions concrètes émanant des étudiants, à la hauteur de leurs moyens, de leur vision et de leurs attentes pour l'avenir. Partis du besoin de lister les problématiques posées à l'enseignement forestier à l'échelle internationale, les étudiants ont entamé une réelle discussion avec de nombreux organismes impliqués dans l'enseignement et la recherche. Les premiers documents ayant fait l'objet de retours très positifs, les étudiants ont décidé de mettre en œuvre ce plan, encouragés par les partenaires qui s'annoncent prêts à soutenir le plan au niveau financier. Comme le rôle des étudiants n'est pas de distribuer des fonds, ceux-ci se sont concentrés sur les actions concrètes, à échelle humaine, dans les universités, dans les relations entre professeurs et étudiants, etc. Les idées présentées durant ce congrès sont une première concrétisation d'un projet qui a une très grande ampleur initiale.

Pendant la session sur l'enseignement forestier, les discussions ont amené des points de vue très intéressants sur le contenu des formations, leur longueur ainsi que des récits d'expériences locales. Par exemple, il existe des formations initiales en foresterie de six ans dans certains pays, durée jugée trop longue par de nombreuses personnes qui estiment que deux ou trois ans sont suffisants, si le contenu est correctement organisé. Des approches innovantes ont aussi été partagées comme l'utilisation du jeu de rôles pour l'apprentissage ou l'enseignement à distance.

Photo 2
Peter Mayer, ancien directeur général de l'IUFRO (au centre),
se prêtant au jeu organisé par les étudiants pour la soirée de charité



Photo Michaël RIVOIRE

Les participants étaient unanimes sur le fait que des exemples utiles existent pour améliorer l'enseignement forestier. La plupart d'entre eux sont repartis avec des idées pour leur propre université, pour améliorer les cours ou les relations entre les étudiants et les professeurs, qui sont un encouragement pour continuer le travail collaboratif sur ces aspects.

Pendant ce congrès, plusieurs annonces historiques donnent à croire que la thématique de l'enseignement forestier a reçu l'attention des grands organismes internationaux et qu'une collaboration forte est à prévoir dans les prochaines années :

- L'IUFRO est sur le point de créer un groupe de travail (*task force*) sur l'enseignement forestier. Bien que de petites divisions existantes soient en relation avec l'enseignement, la création de ce groupe est une première au sein de l'Union. On peut penser que les moyens mis à disposition par l'IUFRO seront plus importants que par le passé.

- La FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture) a officiellement annoncé pendant le discours d'introduction du congrès qu'elle recréait son groupe de travail sur l'enseignement forestier. Ce groupe, très actif durant les dernières décennies, malheureusement dissous en 1998 faute de moyens, est un organe de réflexion et d'action important. Cette annonce est un signe positif du fait que les problématiques de l'enseignement forestier sont reconnues à nouveau comme suffisamment importantes pour y consacrer des moyens et du personnel.

- Parallèlement, l'IFSA elle-même a créé une commission sur l'enseignement forestier, formalisant ainsi des travaux entamés depuis plusieurs années. Cette commission prend en charge l'application du plan d'actions global pour l'enseignement forestier et les relations avec les différents partenaires. C'est un rôle assez particulier que se donne l'association, car les étudiants réfléchissent (et agissent) sur leur propre formation. Le fait que cette attitude soit permise et reconnue est un succès pour l'enseignement dans son ensemble. L'autocritique est permise, ce qui n'était pas le cas il y a encore quelques dizaines d'années. Surtout, des discussions sont mises en place officiellement avec les professeurs et le monde de la recherche pour que les propositions soient comprises, partagées et pertinentes.

Rôle de communication

Le rôle des étudiants dans un événement scientifique international est aussi de représenter la voix des jeunes. Pour cela, l'association avait installé un stand de démonstration à côté de diverses entreprises qui font la promotion de leur activité. Ce stand avait plusieurs buts, le premier étant de rassembler toutes les personnes intéressées par l'enseignement forestier pendant la semaine. Des étudiants intéressés par nos activités ont pu obtenir de plus amples informations en discutant avec les représentants de l'association.

De plus, une soirée de charité a été organisée par les étudiants. Ceux-ci ont eu l'opportunité de vendre des objets, de la nourriture et des boissons pour couvrir une petite partie de leurs dépenses, mais surtout d'inviter jeunes et moins jeunes pour des discussions informelles. On sait l'importance que ces discussions hors présentation peuvent avoir. L'IFSA s'était donc donné pour mission de les faciliter lors de cette soirée. On peut considérer le pari réussi après avoir vu les échanges se faire, la cerise sur le gâteau étant la chaîne humaine géante qui s'est formée lors d'un jeu. On y a vu les représentants officiels de l'IUFRO tenir la main des étudiants (photo 2, p. 684) : une expérience qu'on aimerait voir plus souvent.

L'IUFRO, un partenaire privilégié de l'IFSA

Durant le congrès, les étudiants ont reçu une aide logistique significative de la part de l'IUFRO, ce qui montre bien la volonté forte des professionnels pour aider les jeunes à s'impliquer.

Il s'agissait notamment de prêt de salles, de la gratuité du stand de communication, de frais d'inscription diminués... En retour, les étudiants ont aidé les organisateurs à plusieurs niveaux. Par exemple, plusieurs ont fait du bénévolat pour l'accueil, l'encadrement, les traductions... De plus, les étudiants ont sillonné le congrès pour recueillir auprès des participants les réponses à un questionnaire de satisfaction préparé par l'IUFRO. Ainsi, a-t-on vu une vraie collaboration s'établir avec les étudiants.

SUSTAINING SOCIETY AND THE ENVIRONMENT ?

Le thème de ce congrès étant *Sustaining society and the environment*, les étudiants ont pu réfléchir sur le lien entre cette phrase et la réalisation du congrès.

Tout d'abord sur le fond, ce fut pour les étudiants de la délégation l'occasion de se plonger et de mieux appréhender le monde de la recherche en assistant aux diverses présentations de travaux de recherche et de thèses. Cela leur a permis d'emmagasiner de nombreuses connaissances, mais il était difficile d'appréhender le caractère appliqué de ces projets : on manquait de développements vers des projets concrets ou d'éléments pour savoir dans quelle mesure ces résultats sont pris en compte par les politiques et les actions de terrain, si c'est le cas. C'est en cela que certains se sont posé la question de savoir comment tous ces projets participaient concrètement à rendre la société et l'environnement plus durables. Cependant, l'IUFRO promet d'approfondir et d'étendre les relations entre les chercheurs et les décideurs en incitant les chercheurs à participer aux processus internationaux. Ces résultats ne seront-ils pas quelque peu perdus dans la masse des échanges et négociations à l'échelle internationale ?

Par rapport à la forme, notons enfin quelques remarques concernant le caractère plus ou moins « durable » du congrès.

Dans le souci louable d'une organisation de haute qualité, les organisateurs ont mobilisé 92 bus pour quelques heures de visite à des centaines de kilomètres de Séoul et ont distribué 4 750 plateaux repas dans une profusion d'emballages en plastique. La question n'est pas de demander des sacrifices démesurés aux chercheurs assistant au congrès, mais plutôt d'évaluer l'utilité des dépenses faites à cette occasion. On peut difficilement entendre plusieurs centaines de fois en une semaine combien les conséquences du réchauffement climatique vont être rapides et graves et combien les populations tributaires des ressources forestières non ligneuses vont en souffrir, tout en assistant au gaspillage de prospectus promotionnels distribués à tour de bras. Nous espérons seulement que la mise en place d'un tel congrès n'est pas une manière pour le pays organisateur de tenter de montrer sa puissance et sa richesse. Car malheureusement comme dans beaucoup d'événements comparables, cette démonstration s'est traduite par une trop forte odeur de plastique neuf...

CONCLUSIONS

Il est apparu que le lien entre le thème *Sustaining society and the environment* et le déroulement du congrès pouvait être mis en doute. Cependant, les multiples et diverses conférences, discussions, rencontres ont insufflé à tous les étudiants un désir de toujours mieux connaître le monde de la foresterie et leur ont montré qu'il n'était pas si difficile de tisser des liens avec de grandes institutions pour pouvoir donner leur point de vue et apporter leur pierre à l'édifice.

De plus, de nouveaux thèmes ont été abordés ou approfondis comme la parité homme-femme dans le milieu forestier, l'importance des produits forestiers non ligneux dans certaines sociétés,

la quantification et les paiements pour services environnementaux. Ceux-ci montrent que le monde de la foresterie est en constante évolution et qu'il doit travailler en synergie avec de nombreux autres domaines pour résoudre les problèmes internationaux actuels.

Le prochain congrès international de l'IUFRO se tiendra à Salt Lake City en 2014. Nous attendons impatiemment de voir ce que les États-Unis réservent à la communauté des chercheurs forestiers. Nous sommes encore à la recherche d'événements qui ne diraient pas seulement haut et fort œuvrer pour la durabilité mais qui prendraient le risque d'en montrer vraiment l'exemple.

Juliette MOUCHE

Présidente d'IFSA-France 2009-2011
AgroParisTech - ENGREF
14 rue Girardet
F-54042 NANCY cedex
(juliette.mouche@engref.agroparistech.fr)

Michaël RIVOIRE

Liaison Officer entre l'IUFRO et l'IFSA, 2008-2010
AgroParisTech - ENGREF
14 rue Girardet
F-54042 NANCY cedex

LE XXIII^e CONGRÈS MONDIAL DE L'IUFRO À SÉOUL : *SUSTAINING SOCIETY AND THE ENVIRONMENT* ? Un bilan vu par les étudiants impliqués au sein de l'IFSA [Résumé]

Des étudiants français membres de l'Association internationale des étudiants forestiers (IFSA) ont fait partie de la délégation qui s'est rendue au 23^e congrès mondial de l'Union internationale des instituts de recherches forestières (IUFRO) du 23 au 28 août 2010 à Séoul en Corée du Sud. Cet article décrit le contenu et les principaux résultats de cet important congrès pour la recherche forestière et donne le point de vue des auteurs sur divers sujets qui leur tiennent à cœur.

IUFRO's 23rd WORLD CONGRESS IN SEOUL: *SUSTAINING SOCIETY AND THE ENVIRONMENT* ? An assessment seen through the eyes of IFSA students [Abstract]

A number of French students who are members of the International Forestry Students Association (IFSA) were part of the delegation that attended the 23rd world congress of the International Union of Forest Research Organisations (IUFRO) for 23 to 28 August 2010 in Seoul, South Korea. This article describes the content and main results of this important congress for forestry research, presenting the authors' views on various subjects they consider important.
